

Marianne d'Alger

Fin 1943, la Corse est le seul département français libéré. Mais désormais coupée de la métropole, l'île va bientôt être dépourvue de timbres, et le 6 décembre 1943, le Comité français de libération nationale (CFLN) à Alger trouve une solution provisoire en y introduisant des timbres d'Algérie. Le CFLN deviendra en mai 1944 le gouvernement provisoire de la République.



N° Y&T : 634
Année : 1944



N° Y&T : 635
Année : 1944



N° Y&T : 636
Année : 1944



N° Y&T : 637
Année : 1944



N° Y&T : 638
Année : 1944



N° Y&T : 639
Année : 1944



N° Y&T : 641
Année : 1944



N° Y&T : 642
Année : 1944



N° Y&T : 643
Année : 1944



N° Y&T : 644
Année : 1944



N° Y&T : 645
Année : 1944

Exception



N° Y&T : 635a
Année : 1944
Bonnet à pointe

C'est au peintre Louis Fernex, grand prix de peinture d'Algérie que fut confié le dessin de la maquette de la première Marianne de France.

Le matériel d'impression dont on disposait en quantité suffisante à Alger en cette époque troublée était la pierre lithographique, déjà utilisée pour réaliser une quinzaine de timbres-poste par l'imprimerie Typo-litho de Jules Carbonnel. Le travail du lithographe fut confié à Charles Hervé.

Cette Marianne provisoire disparaîtra en mai 1945



Soixantième anniversaire de la Marianne d'Alger

Dessiné par Eve Luquet

N° Y&T : 3716
Année : 2004